

« Madame,

« Je me plains de ce que vous ne m'avez pas fait mander que vous aviez fouetté mon fils, car je veux et vous commande de le fouetter toutes les fois qu'il sera opiniâtre ou fera quelque chose de mal, sachant bien, par moi-même, qu'il n'y a rien au monde qui fasse plus de profit que cela, ce que je reconnais par expérience m'avoir profité, car, étant enfant, j'ai été *très fort fouetté*. C'est pourquoi je veux que vous le fassiez. Vous le lui ferez entendre.

« Adieu, Madame de Montglas,

HENRY.

L'HISTOIRE DE JONAS SE RENOUVELLE

 U mois de février 1891, le baleinier *Star of the East*, se trouvant dans les parages des Malouines, détacha deux baleinières pour rejoindre un superbe cétacé que l'on apercevait à quelque distance. L'énorme bête fut harponnée et blessée à mort. Pendant quelle se tordait dans les dernières convulsions, une des baleinières fut atteinte d'un coup de queue et chavira. Les marins qui la montaient tombèrent à l'eau : tous, sauf deux, furent sauvés peu après par les autres embarcations. Le corps de l'un d'eux fut recueilli, mais l'autre, nommé James Bartley, ne put être retrouvé. Quand le monstre eut cessé de se débattre et que l'on eut acquis la certitude qu'il était bien mort, on le hissa à bord du baleinier et on se mit à le dépecer. Une journée et une nuit furent consacrées à cette opération. Quand on eut terminé, on ouvrit l'estomac du cétacé. Quelle ne fut pas la surprise des pêcheurs, en y retrouvant leur camarade disparu, James Bartley, évanoui, mais encore vivant ! On eut beaucoup de peine à le rappeler à lui, comme on peut le penser. Pendant plusieurs jours, il fut en proie à des accès de folie furieuse, et il fut impossible d'en tirer un mot. Ce ne fut qu'au bout de trois semaines que James Bartley recouvra la raison, et put raconter ses impressions. « Je me souviens très bien, dit-il, du moment où